

Un héritage de Christian, l'engagement du chercheur.

Ivan Gentil

Journées en l'honneur de Christian, 1 juillet 2025



- ▶ Ma question aujourd'hui concerne aujourd'hui **l'engagement du chercheur** et en particulier **sa neutralité**.
- ▶ Ces thèmes ne sont pas ou peu abordés au sein de notre communauté et j'essaie de les aborder de nouveau ou plutôt de de faire en sorte que **ces questions ne disparaissent pas**.
- ▶ Sujet du bac 2025 : *Notre avenir dépend-il de la technique ?*



Savants ou militants ? Le dilemme des chercheurs face à la crise écologique

Par Audrey Garric

Dans cet article du Monde de 2020, on peut lire Franck Courchamp, DR CNRS à Orsay en écologie :

Cela me mettrait mal à l'aise en tant que citoyen de ne pas agir, mais cela me met mal à l'aise en tant que scientifique d'agir, car je risque de perdre ma neutralité et la crédibilité indispensables à mon travail.

Un petit quiz pour commencer, de qui est ce texte ?

Il faut poser clairement qu'un chercheur, un artiste ou un écrivain qui intervient dans le monde politique ne devient pas pour autant un homme politique ; selon le modèle créé par Zola à l'occasion de l'affaire Dreyfus, [...] [c'est] quelqu'un qui va sur le terrain de la politique mais sans abandonner ses exigences et ses compétences de chercheur. En intervenant ainsi, il s'expose à décevoir (le mot est beaucoup trop faible), ou mieux, à choquer, dans son propre univers, ceux qui voient dans le committment un manquement à la « neutralité axiologique ».

Voici un autre texte de Bourdieu (*Pour un savoir engagé et Contre-feux 2*).

S'il est vrai que la planète est menacée de calamités graves, ceux qui croient savoir à l'avance ces calamités n'ont-ils pas un devoir de sortir de la réserve que s'imposent traditionnellement les savants ?

Je ne veux pas vous décevoir mais simplement *d'essayer de maintenir les questions posées au sein de notre communauté.*

Merci de votre indulgence ...

Le serment du docteur

En présence de mes pairs.

*Parvenu.e à l'issue de mon doctorat en mathématique, et ayant ainsi pratiqué, dans ma quête du savoir, l'exercice d'une recherche scientifique exigeante, en cultivant la rigueur intellectuelle, **la réflexivité éthique** et dans le respect des principes de **l'intégrité scientifique**, je m'engage, pour ce qui dépendra de moi, dans la suite de ma carrière professionnelle quel qu'en soit le secteur ou le domaine d'activité, à maintenir **une conduite intègre** dans mon rapport au savoir, mes méthodes et mes résultats.*

Deux mots m'intéressent : **d'intégrité** et **de réflexivité éthique**.

Refléxivité éthique, c'est quoi ce truc ?

- ▶ Ethique ou valeurs
- ▶ réflexivité

↪ **regard critique sur notre recherche et donc en particulier sur la recherche mathématique** On doit porter deux casquettes : une classique de scientifique et une autre avec un regard critique sur notre propre travail.

↪ **C'est un peu ce que Christian m'a poussé à faire.**
Poser et reposer des questions sur le monde scientifique et mathématique, monde où les sciences et les techniques sont les maîtres.

Quelques questionnements sur la recherche scientifique ?

- ▶ Difficile d'oublier la conférence de Grothendieck en 1972, *Faut-il arrêter la recherche scientifique ?*
- ▶ La science et en particulier la recherche reste un moyen de convaincre la population des dangers qui sont là, attention à la politique du doute !
- ▶ Sans science du climat, comment avoir connaissance du dérèglement climatique ? Sans chimie, comment savoir que nos sols sont extrêmement pollués ?
- ▶ Mais inversement, est-ce vraiment utile de connaître le réchauffement climatique à 3 chiffres significatifs ?
Mais c'est quand même la chimie pollue nos sols. Ce sont parfois les mêmes entreprises qui tuent et qui soignent : Bayer ou bien BASF.

↪ On est devant un dilemme cornélien, nous avons besoin de la science pour convaincre et combattre la politique du doute et en même temps l'humanité est menacée d'extinction par les méfaits de la science et son corollaire, la technique.

Intégrité et engagement : affaire Séralini

- ▶ **Intégrité scientifique**, on voit ce l'on veut dire : point fondamental du chercheur. Cf. Didier Raoult.
- ▶ Le cas de Gilles-Eric Séralini.
 - ▶ 2012 : **la revue américaine Food and Chemical Toxicology publie une étude dirigée par Séralini faisant état d'effets tumorigènes du maïs génétiquement modifié et de RoundUp sur des rats**
 - ▶ Marc Lavielle du HCB écrit à ce sujet dans la revue Statistique et société en 2013 : **La démarche de Séralini et son équipe consiste, dans cet article [...] à chercher à tout prix des différences statistiquement significatives, au mépris de toute bonne pratique statistique et au prix d'erreurs méthodologiques graves.** En conclusion, ses pairs, représentés ici par le HCB, ont conclu que le papier ne respecta pas **les standards d'intégrité.**
 - ▶ La publication a été retirée en novembre 2013.
 - ▶ Séralini menace de porter plainte car l'étude a été retirée pour de mauvaises raisons selon lui.
 - ▶ La publication revient en 2014, légèrement modifiée.
 - ▶ Des pétitions apparaissent en soutien Séralini.
 - ▶ En 2017, on se rend compte que Monsanto a fait pressions.

Intégrité et engagement : affaire Séralini

- ▶ Le cas de Gilles-Eric Séralini suite.
 - ▶ Un fait m'intéresse particulièrement : Marc Fellous qui promeut les OGM a dit que Séralini a failli à son obligation de probité intellectuelle en raison de sa dépendance à l'égard de Greenpeace, dont il recevait une aide financière pour ses travaux et utilise le qualificatif de chercheur militant.

Séralini poursuit devant les tribunaux Marc Fellous pour diffamation. La conclusion de la justice est claire :

- ↪ on peut faire de la science engagée
- ↪ chercheur engagé n'est pas une insulte

Un peu de science et surtout de neutralité

La justice a tranché, on peut être **un scientifique engagé** (aussi appelé militant) et **la science n'est pas neutre**.

- ▶ Actuellement, il y a un consensus pour dire que la neutralité est illusoire. Même dans un monde idéal, elle ne doit pas être neutre !

Cas de la maladie d'Alzheimer, pas de neutralité. Et ceci est aussi vrai pour la recherche mathématique !

- ▶ Classiquement et c'est assez respecté, le scientifique ne donne pas son avis, et les actions sont laissées aux politiciens, décideurs ou bien à des collectifs.
On est revenu à Pierre Bourdieu !

Conclusion

Ne faut-il pas **s'unir, partager nos peurs pour agir** si on ne veut pas finir comme Grothendieck ?

↪ En 1941, Roosevelt parle de **freedom from fear**, se libérer de la peur.

↪ En suivant Anders, 80 après, on parle plutôt de **freedom to fear**, la liberté d'avoir peur et de pouvoir la contrôler.

↪ Labos1point5 *sur la responsabilité de l'ESR en ces temps incertains*

« Ce sont tous nos rapports à la nature, à la technique, au travail, à la connaissance comme à la transmission, au “faire société”, à l'idée de progrès et d'un avenir commun, qui sont à repenser dans ce nouvel état d'esprit. Il faut bien admettre, en préalable, que nous ne savons pas exactement où nos pensées et nos recherches nous mèneront. Nous savons en revanche où nous ne voulons pas aller et n'entendons pas, face à de tels enjeux, nous retrancher derrière une illusoire neutralité axiologique du savant. »